

éditorial

Nous étions sidérés ces dernières semaines en apprenant les décès de plusieurs jeunes adolescents, tués par leurs camarades ou par une bande rivale. Nous sommes loin d'imaginer qu'une telle chose puisse arriver. Qu'est-ce qui a pu déclencher une telle violence chez les jeunes ? Le phénomène de bandes ? Le confinement ? Les jeux-vidéos ? Peut-être les trois combinés ?

Des chercheurs (sociologues, psychologues, éducateurs, spécialistes des médias...) se sont penchés sur la question : les jeux-vidéos rendent-ils les jeunes violents ?

La violence des hommes n'a jamais laissé Dieu indifférent. Elle existe sous toutes les formes dans les récits bibliques. C'est la recrudescence de la violence et de la méchanceté des hommes qui ont provoqué la décision de Dieu d'envoyer le déluge sur la terre du temps de Noé (Gen 6). C'est aussi la raison pour laquelle il a brûlé Sodome et Gomorrhe du temps d'Abraham (Gen 19).

Le premier qui a fait acte de violence dans la bible est Caïn. Jaloux de son frère Abel, il va le tuer parce que Dieu a eu un regard plus favorable à l'offrande d'Abel. Avant que Caïn ne passe à l'acte, Dieu l'avait averti : « si tu n'agis pas bien, le mal / le péché tapi à ta porte est avide de toi. Mais toi, domine-le » (Gen 4). L'histoire de Caïn et d'Abel nous dit quelque chose de notre humanité en nous montrant nos capacités de faire le bien et nos échecs, nos limites et notre espérance, nos choix et notre responsabilité.

Chaque génération a essayé de trouver un moyen pour canaliser la violence tapie en l'homme. C'est ainsi que l'homme végétarien du temps de Noé est devenu carnivore. Au lieu de manifester cette violence envers leurs semblables, Dieu a permis que les hommes mangent des animaux (Gen 9). Certains exégètes disent qu'Abel a évité la violence en offrant un sacrifice à Dieu.

Les chercheurs qui se sont penchés sur l'étude de la violence et les jeux-vidéos ont conclu que les jeunes qui jouent aux jeux-vidéos ne sont pas plus violents. « Au contraire, certaines recherches donnent à penser que



les jeux-vidéos, en permettant à la violence de se canaliser, cantonnée dans un univers virtuel, aurait plutôt des effets bénéfiques et empêcherait des débordements regrettables dans la vie réelle. Les adolescents sont normalement à un âge où ils sont capables de différencier le vrai du faux et le bien du mal. Ils sont conscients que ce qui se passe dans le monde virtuel n'a rien à voir avec la réalité ». Toutefois, comme toute chose, l'abus est à proscrire, surtout chez les ados fragiles au niveau psychologique ou les très jeunes enfants qui ne distinguent pas encore la frontière entre le monde virtuel et le monde réel. Il est donc nécessaire de poser une limite.

Les activités extra-scolaires (sport, théâtre, musique, etc...) et les jeux de société en famille permettent également aux jeunes de dépenser leur énergie d'une part et de vivre un temps calme et agréable, d'autre part. Dans cette société qui bouge tout le temps, nos jeunes ne connaissent plus le repos et évitent l'ennui. Ils ont besoin de repères et de cadres. Nous avons promis lors de leurs baptêmes de prier pour chacun d'eux et de leur donner la possibilité de grandir dans la foi en Dieu. « Les commandements que je vous communique, mettez-les en vous dans votre coeur... Vous les enseignerez à vos enfants, vous leur parlerez quand vous serez chez vous, quand vous marcherez sur la route, quand vous vous coucherez et quand vous vous lèverez », dit le Seigneur dans Deut 11/18-19.

Bon courage et prenez bien soin de vous,

Hanitra Ratsimanampoka, Pasteur

Dans notre paroisse

SOMMAIRE

- p. 2 Dans notre paroisse
- p. 3 Photos des événements passés
- p. 4 L'écologie profonde
- p. 5 Plan des cultes et des activités paroissiales
- p. 6 Psaume 42 de Mendelssohn + texte philosophique sur l'écoute
- p. 8 Histoire - Art. Le Graoully

informations

CULTE DE REMISE À DIEU

Nous avons célébré le culte de remise à Dieu de :

- Lang Andrée, née Godio, le 30 janvier 2021, décédée le 26 janvier à l'âge de 75 ans ;
- Beier Louise, née Reinsch le 26 février 2021, décédée le 22 février 2021 à l'âge de 103 ans ;
- Romang Raymond, le 27 février 2021, décédé le 23 février à l'âge de 68 ans.

Nous sommes de tout coeur avec les familles et prions pour qu'ils trouvent paix et consolation.

RÉSULTAT DES ÉLECTIONS DES NOUVEAUX MEMBRES DU CONSEIL PRESBYTÉRAL EN FÉVRIER

Par vote par correspondance, nous avons reçu 104 bulletins dont un nul.

Sont élus :

Daniel Silberreiss à 100 voix, Christian Guth à 98 voix, Stéphane Le Priol et Tsitaniaina Mavoarisoa à 97 voix chacun, Clarisse Lefèvre à 92 voix et Gilles Bongiovanni à 86 voix.

Deux autres membres sont en cours de mandat : Yéla Demelas et Annie Schang.

Le Conseil presbytéral est donc composé de :

Yéla Demelas (Vice-présidente et déléguée au consistoire), Clarisse Lefèvre, Annie Schang, Tsitaniaina Mavoarisoa, Stéphane Le Priol (secrétaire), Gilles Bongiovanni (délégué au consistoire), Christian Guth (délégué à l'Inspection), Daniel Silberreiss (trésorier et receveur) et Hanitra Ratsimanampoka (pasteur et présidente du CP).

OFFRANDE

Vous trouverez, ci-jointe, une enveloppe d'offrande du premier semestre 2021. Nous vous remercions chaleureusement de vos dons qui serviront à payer les charges paroissiales et frais divers.



La passagère d'un taxi se penche vers l'avant pour poser une question au chauffeur et lui touche l'épaule doucement pour attirer son attention.

Le chauffeur lâche un cri, perd le contrôle du véhicule, évite un autobus de justesse, monte sur le trottoir et s'arrête à quelques centimètres de la vitrine d'un magasin !

Pendant quelques instants c'est le silence, puis le chauffeur, d'une voix tremblante :

- Je regrette, mais vous m'avez vraiment fait peur.

La passagère s'excuse en disant qu'elle ne pensait pas qu'un simple toucher sur l'épaule pourrait l'apeurer autant.

Le chauffeur répond :

- Ne vous excusez pas, c'est entièrement de ma faute. C'est ma première journée de taxi... Pendant 25 ans, j'ai conduit un corbillard...

HUMOUR



CONFIRMATION

Trois jeunes de notre paroisse Yerrick et Charline Devin, Edouard Silberreiss et un jeune de la paroisse de Longeville Vincent Latourte vont confirmer leur baptême le dimanche 23 mai (dimanche de la Pentecôte). Ils vont être présentés à l'Assemblée le dimanche 16 mai.

Les autres catéchumènes seront confirmés dans leurs paroisses respectives le même jour : Aurélien Marchal, Tibor Egloff, Yoann Maurice avec Justine Gaillot (qui aurait dû faire sa confirmation l'année dernière) au Temple Neuf, Randriamanantena Tsiky et Rajaonson Joshua au Temple de Montigny.

Nous sommes reconnaissants d'avoir des jeunes qui veulent bien suivre le catéchisme paroissial et nous prions pour que ces enseignements les accompagnent sur leur chemin de vie.

VISITE PASTORALE

Si vous souhaitez la visite du pasteur ou prendre la sainte-Cène à domicile, n'hésitez pas à nous appeler ou à laisser un message.

POUR LE RESTE DES ACTIVITÉS

cf le site de la paroisse

www.paroisse-lutherienne-metz.fr

c'était hier

ELECTION DU CONSEIL PRESBYTÉRAL



Comptage des votes - élection du CP



Dernier service avant de poser le tablier au CP



Pot de départ avec les anciens membres du CP

CULTE DU VENDREDI SAINT



Notre organiste Pascal et les musiciennes

CULTE COMMUN À ARS-SUR-MOSELLE

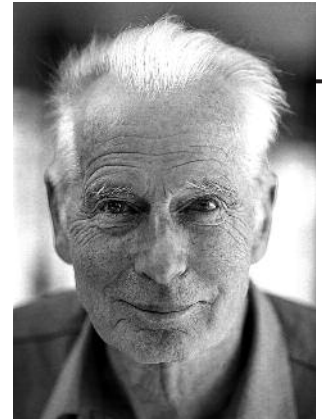
11-04-21



Écologie profonde et écosophie

Arne Naess

par Louise DEMELAS



Lorsqu'une société se laisse dominer par des affects négatifs, il se peut qu'émerge alors une tendance à choisir des dirigeants animés par la haine, auxquels les citoyens souhaiteront tout le mal possible, en y contribuant par eux-mêmes à l'occasion, même si ce mal rejaillit aussi sur eux¹.

Cela ne peut que faire écho à ce que l'on voit se dérouler dans certains pays, parfois même, de façon moindre, dans notre vie quotidienne. La course au pouvoir et à la domination a pris des proportions telles qu'une grande partie de l'humanité est vouée à payer le prix d'un bref instant d'extase pour une poignée de personnes.

La citation ci-dessus est tirée des écrits du philosophe norvégien Arne Naess, fondateur du courant de l'écologie profonde (deep ecology). L'écologie profonde a vu le jour dans les années 1970 avec, pour but principal, de repenser la place de l'être humain dans le monde, et surtout sa relation à la nature. Dépassant les mouvements écologistes classiques, la perspective de l'écologie profonde met en lumière une autre façon d'appréhender le monde et donc d'agir dans le monde, qui prend en compte non seulement l'être humain dans sa totalité, mais surtout les relations qui existent entre les être vivants y compris l'homme, c'est-à-dire « qu'une chose n'existe qu'en vertu des relations qu'elle soutient avec le milieu dans lequel elle est plongée ».

L'influence des philosophies orientales sur la pensée d'Arne Naess est assez évidente. Inspiré par Gandhi et par le philosophe Spinoza, Arne Naess a pensé l'homme, et tout être vivant, comme interdépendant du tout auquel il appartient. Il pense ainsi « l'indistinction entre les êtres humains et la nature ». L'admiration de Naess pour Gandhi tient non seulement à la philosophie de vie de ce dernier, mais également à sa capacité de mettre en pratique ce qu'il prône : sa manière de vivre est explicitement dictée par les principes de vie qu'il défend.

L'écologie profonde appelle tout d'abord à un changement de mentalité et de vision (compréhension) du monde ; un monde dans lequel « la valeur des formes de vie non humaines est indépendante de l'utilité qu'elles peuvent avoir pour des fins humaines limitées ». C'est en cela qu'elle se différencie des autres mouvements écologistes qui posent comme but ultime la satisfaction des besoins humains. Cette vision englobante est nécessaire, d'après Naess, pour la pleine réalisation de Soi (un Soi élargi, qui

va au-delà des limites posées par l'ego individuel).

Ainsi, protéger la nature reviendrait à se protéger soi-même. Les actions liées à la protection de l'environnement et au soin apporté à tous les êtres vivants ne nécessiteraient plus de justification morale mais découleraient intuitivement de la sensation que nous, êtres humains, sommes intimement liés à l'univers tout entier.

Est sage, à mes yeux, celui ou celle qui se montre capable de considérer les choses dans une perspective à long terme, qui est capable de hiérarchiser les différentes valeurs et de pousser en profondeur sa réflexion.

Le rôle que jouent les affects dans le mouvement de l'écologie profonde font dire au philosophe norvégien qu'il y a autant d'écosophies² (sagesse de l'habitat, de la nature) que de personnes qui pratiquent l'écologie profonde. Naess voit les affects comme la source qui motive une action : « sans affect, pas de changement ». Mais comme Spinoza avant lui, il fait la différence entre affects « actifs » (ou « positifs »), tels que la joie, le plaisir, ou le bonheur, et affects « passifs » (ou « négatifs »), tels que la tristesse, la haine, ou l'envie. Sans refouler les affects négatifs qui peuvent avoir un rôle important à jouer, Naess donne une place centrale aux affects « actifs » qui nous mettent en action conformément à notre nature profonde, et participent à la « réalisation de Soi ».

De manière plus concise et plus claire, l'écologie profonde peut être résumé en ces 8 points fondamentaux, formulés par Arne Naess dans les années 1980 :

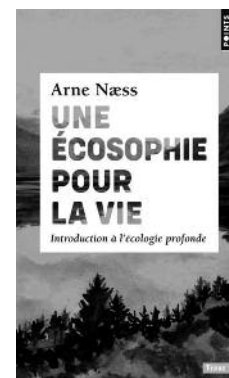
1. Tous les êtres vivants possèdent une valeur intrinsèque.
2. La richesse et la diversité de la vie possèdent une valeur intrinsèque.
3. Les être humains n'ont pas le droit de réduire cette diversité et cette richesse sauf pour satisfaire des besoins vitaux.
4. Les êtres humains se porteraient mieux s'ils étaient moins nombreux, et les autres êtres vivants ne s'en porteraient que mieux.
5. Aujourd'hui, l'ampleur et la nature des interventions humaines dans les divers écosystèmes ne sont pas soutenables, et ce problème ne fait qu'empirer.

¹ Toutes les citations de cet article ont été tirées du livre *Une écosophie pour la vie* d'Arne Naess.

² « eco » en grec : maison, habitat, milieu naturel et « sophia » en grec : sagesse, savoir. *Écosophie* pourrait être traduit comme philosophie de vie « inspirée par les conditions de vie dans l'écosphère »

6. Des améliorations décisives nécessitent des changements significatifs : économiques, technologiques et idéologiques.
7. Le changement idéologique consistera en grande partie à rechercher une meilleure qualité de vie, et non pas l'élévation du niveau de vie.
8. Ceux qui adhèrent aux principes ci-dessus ont l'obligation morale d'essayer, directement ou indirectement, de mettre en oeuvre les changements nécessaires.

Qu'on y adhère ou pas, l'écologie profonde a cela d'intéressant qu'elle propose une redéfinition de notre compréhension de l'être humain et de sa place dans l'environnement, une prise de conscience que la « réalisation de Soi » comme but ultime de toute vie humaine n'a pas besoin de se faire au détriment d'autres formes de vie. Elle invite avant tout chacun et chacune à réfléchir et élaborer sa propre écosophie d'après ses propres principes de vie et en accord avec sa disposition affective profonde.



Une écosophie pour la vie, Introduction à l'écologie profonde
Arne Naess

Traduction : Mubalegh Naïd et Pierre Madelin
Coll. Points. Terre.
Parution : Mars 2020

Plan des cultes et des activités paroissiales

CULTES

Dimanche	02/05/21	Cantate	10h00 avec Sainte Cène
Dimanche	09/05/21	Rogate	10h00
Jeudi	13/05/21	Culte de l'Ascension	10h00
Dimanche	16/05/21	Présentation des confirmands	10h00
Dimanche	23/05/21	Pentecôte et confirmation	10h00 avec Sainte-Cène
Dimanche	30/05/21	Trinité	10h00
Dimanche	06/06/21	Culte commun de la région messine au Temple Neuf si les conditions sanitaires le permettent	10h30 avec Sainte-Cène
Dimanche	13/06/21	L'invitation	10h00
Dimanche	20/06/21	Le message de la réconciliation	10h00
Dimanche	27/06/21	La communauté des pécheurs	10h00
Dimanche	04/07/21	L'appel qui sauve	10h00 avec Sainte-Cène
Dimanche	18/07/21	A la table du Seigneur	10h00
Dimanche	01/08/21	Les dons confiés	10h00 avec Sainte-Cène
Dimanche	15/08/21	Pharisiens et collecteur d'impôts	10h00
Dimanche	29/08/21	Le bon Samaritain	10h00

ACTIVITÉS PAROISSIALES

Dimanche	16/05/21	Séance-KT	14h00 à 16h00
Samedi	22/05/21	Nettoyage de l'église	14h00-18h00
Samedi	22/05/21	Célébration de la JMP	15h00 à l'église méthodiste Charles Abel
Dimanche	20/06/21	Barbecue paroissial au jardin du presbytère* (à confirmer selon les conditions sanitaires)	Après le culte
Séjour été 2021	du 29/07 au 02/08	GRAND KIFF pour les 15-20 ans	Albi

* Pour respecter les règles sanitaires, chacun ramènerait ses couverts pour le barbecue.

Pour les autres activités paroissiales, merci de consulter le site de la paroisse www.paroisse-lutherienne-metz.fr ou de téléphoner au pasteur.

Le Psaume 42 Felix Mendelssohn

par Clarisse LEFÈVRE

Né à Hambourg en 1809 dans une famille d'origine juive – son grand-père était le philosophe Moses Mendelssohn – Felix Mendelssohn est baptisé dans la religion luthérienne à sa naissance dans une volonté d'intégration à la société allemande et d'assimilation culturelle. Il commence à composer à l'âge de onze ans, d'abord des œuvres pour piano et pour quatuor, puis des œuvres pour orchestre (1^{ère} symphonie en 1824) et des lieder.

Sa musique sacrée est variée : motets, psaumes, Te Deum, cantates, et bien sûr les deux oratorios consacrés l'un à la conversion de Paul (Paulus) et l'autre au prophète Élie (Elias). Felix Mendelssohn a commencé la composition du psaume 42 en 1837 lors de son voyage de noces avec la fille d'un pasteur huguenot. Cette œuvre, parfaite pour un concert spirituel, a été produite pour la première fois au Gewandhaus de Leipzig le 1er janvier 1838. Elle est écrite pour chœur, soprano solo et orchestre. L'œuvre s'ouvre par un fervent chœur de piété romantique sur le texte du verset 2 « *Comme une biche qui soupire sur le lit du torrent, ainsi je soupire après toi, ô Dieu !* » (le verset 1 étant un verset d'introduction). La musique débute piano [doux] sur un tempo lent, le chœur étant accompagné par les cordes, les bois (flûtes, clarinettes, hautbois) et les cors. Elle se déploie crescendo d'abord sous forme d'un canon puis les différentes voix et instruments se rejoignent sur un forte [fort]. Ensuite l'intensité retombe et le chœur finit piano.

Le verset 3 « *J'ai soif de Dieu, du Dieu vivant : quand irai-je paraître devant Dieu ?* » est confié à la soprano dans un air assez lent en duo avec le hautbois. Celui-ci entame une mélodie très typique du style de Mendelssohn en dialogue avec la soprano. Ils sont accompagnés par les seuls instruments à cordes dont la pulsation traduit la soif du Dieu vivant.

La soprano poursuit avec le verset 4 « *Mes larmes sont ma nourriture jour et nuit, alors qu'on me dit sans cesse : Où est ton Dieu ?* » en mode parlé-chanté (récitatif), puis avec le verset 5 « *Voici pourtant ce dont je veux me souvenir, quand je me répands sur moi-même : je marchais avec la foule et je m'avançais avec elle jusqu'à la maison de Dieu, dans les cris de joie et de reconnaissance d'une multitude en fête* » sur un air plus rapide repris par le chœur des femmes. Cet air, joyau de pureté, est accompagné par les cordes staccato [détaché] et pizzicato [pincé] sur fond de legato [lié] des bois pour imaginer la marche vers la maison de Dieu.

Un chœur massif accompagné de l'orchestre complet, y compris les cuivres, interprète le verset 6 « *Pourquoi être abattu, pourquoi gémir sur toi-même ? Attends Dieu ! — Je le célébrerai encore pour son salut* ». Les voix d'hommes débutent seules, et le tempo s'anime à l'entrée des voix de



femmes, la masse sonore devenant de plus en plus puissante. Ce chœur est assez court et se contente d'énoncer le texte, il sera repris et développé plus loin.

Les versets 7 « *Mon Dieu, je suis abattu ; c'est pourquoi je me souviens de toi* » et 8 « *L'abîme appelle l'autre abîme au bruit de tes cascades ; tous tes flots, toutes tes vagues ont passé sur moi* » sont confiés à la soprano dans un récitatif où l'accompagnement des cordes sous forme d'aquatiques figures illustre les eaux.

Suit un passage méditatif sur les versets 9 et 10 chanté par un quintette de solistes composé d'une soprano, de deux ténors et deux basses, et accompagné des instruments à cordes et des flûtes. D'abord les hommes interprètent le verset 9 « *Le jour, que le Seigneur dépêche sa fidélité, et que la nuit son chant m'accompagne. C'est une prière au Dieu de ma vie* ». La soprano répond par la reprise du début du verset 6 et une partie du verset 10 « *Je dis à Dieu, mon roc : Pourquoi m'as-tu oublié ? Pourquoi dois-je marcher, l'air sombre, sous l'oppression de l'ennemi ?* ». Le dialogue entre les hommes, qui chantent leur confiance en Dieu sur une musique qui ressemble à un roc, et la soliste, qui interpelle Dieu sur une mélodie plus tourmentée en répétant dix fois « *Pourquoi ?* », se poursuit puis leurs voix se rejoignent.

Mendelssohn n'a pas retenu le verset 11 « *Alors que mes os se brisent, mes adversaires m'outragent en me disant sans cesse : Où est ton Dieu ?* » et termine son œuvre par un majestueux chœur final basé sur le verset 12 « *Pourquoi être abattu, pourquoi gémir sur toi-même ? Attends Dieu ! — Je le célébrerai encore : il est mon salut et mon Dieu* ». Pour l'entrée *maestoso* [majestueuse] et forte sur la première partie du verset, Mendelssohn

reprend la mélodie du chœur déjà entendu au milieu du psaume puisque le verset 12 est presque identique au verset 6. Puis sur la seconde partie du verset, le tempo devient plus vivace [vif] et le volume fortissimo [très fort]. Enfin, pour clore, Mendelssohn rajoute un verset qui n'appartient pas au Psaume 42 mais qui correspond au verset 36 de 1 Chroniques 16 « *Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, depuis toujours et pour toujours !* ». L'orchestre au complet, y compris les cuivres et timbales, accompagne ce chœur final d'actions de grâce.

A écouter en CD :

Ma version préférée :

- Mendelssohn Psalm42 op.42 / Dvorak Te Deum, Bach Collegium Stuttgart, Gächinger Kantorei Stuttgart, Helmut Rilling (dir.)

Autres versions intéressantes :

- Mendelssohn, Psaumes, La Chapelle Royale, Collegium vocal, Ensemble orchestral de Paris, Philippe Herreweghe (dir.)
- Mendelssohn, Psalms, Corboz, Gulbenkian Choir & Orchestra, Michel Corboz (dir.)
- Mendelssohn Psalms, Bach Collegium Stuttgart, Gächinger Kantorei Stuttgart, Helmut Rilling (dir.)

Texte mis en musique (encadré)

1. Chœur :

Wie der Hirsch schreit nach frischem Wasser, so schreit meine Seele, Gott, zu dir.

2. Air (soprano)

Meine Seele dürstet nach Gott, nach dem lebendigen Gotte. Wann werde ich dahin kommen, dass ich Gottes Angesicht schaue ?

3. Récitatif et air (soprano et chœur de femmes)

Meine Tränen sind meine Speise Tag und Nacht, weil man täglich zu mir sagt : wo ist nun dein Gott ?

Wenn ich dess inne werden, so schütte ich mein Herz aus bei mir selbst : denn ich wollte gern hingehen mit dem Haufen und mit ihnen wallen zum Hause Gottes, mit Frohlocken und mit Danken unter dem Haufen, die da feiern.

4. Chœur

Was betrübst du dich, meine Seele, und bist so unruhig in mir ? Harre auf Gott ! denn ich werde ihm noch danken, dass er mir hilft mit seinem Angesicht.

5. Récitatif (soprano)

Mein Gott, betrübt ist meine Seele in mir, darum gedenke ich an dich !

Deine Fluten rauschen daher, hier eine Tiefe und dort eine Tiefe brausen ; alle deine Wasserwogen und Wellen gehen über mich.

Mein Gott, betrübt ist meine Seele in mir !

6. Quintette (soprano, 2 ténors, 2 basses)

Der Herr hat des Tages verheissen seine Güte, und des Nachts singe ich zu ihm, und bete zu dem Gotte meines Lebens. Mein Gott ! Betrübt ist meine Seele in mir, warum hast du meiner vergessen ? Warum muss ich so traurig gehn, wenn mein Feind mich drängt ?

7. Chœur final

Was betrübst du dich, meine Seele, und bist so unruhig in mir ? Harre auf Gott; denn ich werde ihm noch danken, dass er meines Angesichts Hilfe und mein Gott ist. Preis sei dem Herrn, dem Gott Israels, von nun an bis in Ewigkeit !

Peux-tu simplement écouter ?

Quand je te demande de m'écouter
et que tu commences à me donner des conseils,
tu n'as pas fait ce que je te demandais.

Quand je te demande de m'écouter et que tu commences à me dire
pourquoi je ne devrais pas ressentir cela,
tu bafoues mes sentiments.

Quand je te demande de m'écouter
et que tu sens que tu dois faire quelque chose pour résoudre mon problème,
tu m'as fait défaut, aussi étrange que cela puisse paraître.

Écoute, tout ce que je te demande,
c'est que tu m'écoutes.

Non que tu parles ou que tu fasses quelque chose,
je te demande uniquement de m'écouter.

[...]

Je veux agir par moi-même, je ne suis pas impuissant,
peut-être un peu découragé ou hésitant,
mais non impotent.

Quand tu fais quelque chose pour moi,
que je peux et ai besoin de faire moi-même,
tu contribues à ma peur,
tu accentues mon inadéquation.

Mais quand tu acceptes comme un simple fait
que je ressens ce que je ressens (peu importe la rationalité)
je peux arrêter de te convaincre, et je peux essayer de commencer à comprendre
ce qu'il y a derrière ces sentiments irrationnels.

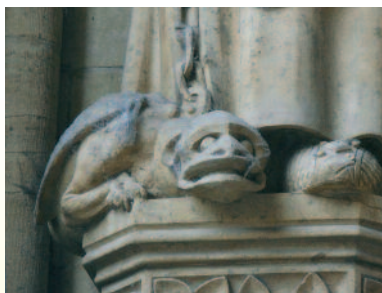
Alors, s'il te plaît,
écoute et entends-moi.

Et si tu veux parler,
attends juste un instant
et je t'écouterai.

Auteur indien anonyme

La véritable histoire du Graouilly

par Laurent Petitjean



De haut en bas : Metz - Cathédrale : Portail de la Vierge / Portail Nord / Crypte - Rue Taison - Gare.

A Metz, tout le monde connaît l'histoire du Graouilly, ce monstre qui terrorisait la ville au début du II^{ème} siècle et que Saint-Clément a noyé dans la Seille après l'avoir emprisonné dans son étole.

Toutes les personnes sérieuses vous diront qu'il ne s'agit que d'une légende, qu'en réalité, le Graouilly symbolisait le paganisme et que la victoire de Saint-Clément sur ce monstre était celle du christianisme sur les anciennes croyances.

Mais s'agit-il vraiment d'une simple légende ?

Nous avons envoyé en mission nos enquêteurs les plus compétents et sommes maintenant en mesure de vous révéler la véritable histoire du Graouilly messin et ou plutôt celle de ses ancêtres.

En effet, ce Graouilly évoqué dans les documents officiels n'est en réalité que le membre qui a mal tourné d'une famille beaucoup plus importante. Ses parents, grands-parents, arrière grands-parents, ... ont toujours habité notre ville depuis la plus grande antiquité ; ils vivaient en bonne intelligence avec ses habitants et ne dérangeaient personne. Bien au contraire...

Il est d'ailleurs étonnant qu'aucun chercheur sérieux ne se soit jamais intéressé à eux car on trouve de multiples traces de leur existence paisible dans notre ville.

Nous vous laissons découvrir des images de ces prétendus monstres à divers moments de leur vie.

Lorsqu'il était petit, le Graouilly était un animal fort prisé par la bonne société ; il était courant qu'il soit domestiqué et tenu en laisse. Il accompagnait son maître ou sa maîtresse lors de ses sorties. Nous ignorons si cela lui convenait vraiment mais, d'un naturel paisible, il se prêtait volontiers à cette pratique.

Au début de son adolescence, arrivé à une taille presque adulte, le Graouilly appréciait moins de rester attaché. On s'en rend bien compte lorsque l'on regarde la tête qu'il fait sur cette reproduction. Il était d'ailleurs de plus en plus grand et les messins raisonnables le libéraient rapidement pour qu'il puisse mener sa propre vie. Il arrivait qu'un Graouilly, profitant de cette nouvelle liberté, tourne mal. On peut voir ici une des rares images de l'un d'eux ayant adopté, ce qu'on appellera plusieurs siècles plus tard, la mode des blousons noirs.

Mais, comme chez les humains, cette période de révolte n'avait qu'un temps. Et, très rapidement, notre « monstre » prenait l'habitude de se parer d'atours multicolores pour aller parader en ville. Rien ne l'intéressait plus que de se laisser admirer par les passants... et les passantes.

Après cette période trépidante, le Graouilly s'apaisait et passait en général le reste de sa vie en toute tranquillité. Il faisait la sieste ou, installé à un endroit stratégique, regardait passer les gens pressés (NB : Celui-ci porte évidemment un dentier).

Nous espérons que ces révélations amélioreront votre opinion sur ce symbole de la ville de Metz et précisons, pour ceux qui pouvaient en douter, qu'il s'agit bien évidemment d'un Graouilly d'avril !



Paroisse luthérienne de Metz

Pasteur : Hanitra RATSIMANAMPOKA

41 rue Mazelle 57000 METZ

www.paroisse-lutherienne-metz.fr

☎ 03 87 74 06 38

✉ paroisselutheriennemetz@orange.fr

Conseillers presbytéraux

Mme DEMELAS ☎ 03 87 51 53 41 M. SILBERREISS ☎ 06 14 35 78 46

